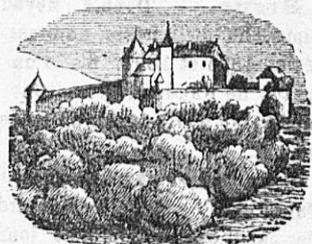




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁵ 7²⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁴⁸ 11²³

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La désertion des campagnes.

Le docteur Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans, a présenté au Congrès international de Gand un rapport sur cette importante question. Ce rapport peut se résumer ainsi :

Il n'est pas tout à fait juste de parler de la désertion des campagnes. La population agricole — dans son ensemble — n'a pas diminué, mais elle n'a pas augmenté dans la même proportion que la population citadine. Alors que cette dernière a augmenté de 60 %, celle des campagnes n'a atteint que le 8 %.

Le recul atteint moins l'agriculteur exploitant pour son propre compte que ses employés. Le nombre des ouvriers agricoles diminue; il y a une vraie pénurie de la main-d'œuvre.

Le phénomène qui pousse vers les villes l'excédent de la population campagnarde s'est produit de tout temps. Il ne serait d'ailleurs pas bon qu'il vint à prendre fin, car, dit le docteur Laur, il est la base même de l'activité des peuples. De plus, dans nombre de pays, l'agriculture ne serait pas en mesure de garder à elle tout l'accroissement naturel de sa population. En d'autres termes, si tout le mouvement cessait, il y aurait trop de monde à la campagne. Il ne s'agit pas, dans la lutte contre le développement des campagnes, de supprimer radicalement les immigrations, mais bien plutôt d'en protéger et d'en sauvegarder les sources. Ces dernières représentent pour l'humanité un fonds dont elle ne doit toucher que les intérêts et dont le capital doit rester intact.

Les motifs qui poussent les ouvriers agricoles à l'émigration et au changement de profession peuvent être résumés en ces mots : se créer pour eux et pour leur famille une vie leur donnant plus de satisfaction. Dans nombre de cas ils sont victimes d'une auto-suggestion et ne rencontrent que désillusion.

Les salaires de l'agriculture sont en général inférieurs à ceux de la ville. Mais bien souvent les ouvriers ne considèrent que l'argent sonnante, et négligent l'entretien qu'ils reçoivent à la campagne, ou bien ils l'estiment trop en dessous de sa valeur. Ils oublient que l'on peut vivre à moins de frais à la campagne qu'à la ville et surtout plus content. Il est vrai que la durée

du travail est plus longue aux champs que dans la fabrique; de plus l'hiver une fois venu, il n'est pas rare que le journalier manque d'occupation régulière. Les jeunes gens supportent avec difficulté les conditions de la vie patriarcale de la campagne où chacun peut avoir très facilement l'œil ouvert sur les faits et gestes de son prochain.

La vie toute de liberté de la ville avec ses plaisirs et ses distractions offre alors une bien grosse tentation. Il est fréquent aussi que la vie à la campagne ne leur permette pas de se créer un foyer; ils vont alors chercher en ville ce que les champs leur refusent.

L'espoir de s'enrichir est un des motifs les plus puissants de la désertion vers les villes. Dans les contrées où domine le régime de la grande propriété foncière, les ouvriers, génération après génération, restent toujours ouvriers, et n'ont aucune perspective de pouvoir acquérir un jour un lopin de terre. C'est dans ces régions-là que règne surtout le désir de quitter la campagne. Dans les conditions de la petite et de la moyenne culture, où il arrive fréquemment qu'un valet peut se créer une position indépendante où il entre par le mariage dans une famille paysanne, ce désir doit agir avec moins de force. Mais, là aussi, il suffit qu'un seul ouvrier devienne une fois bénéficiaire d'un heureux hasard pour que l'influence s'en fasse ressentir dans toute une contrée. On entend raconter qu'un camarade d'école, qui avait commencé en qualité de cireur de bottes, avait peu à peu amélioré sa position jusqu'à devenir hôtelier.

Cette nouvelle fait traînée de poudre et éveille au cœur des jeunes le désir d'en obtenir autant, et les vieux pensent que ce qui leur a été refusé peut bien devenir le lot de leurs enfants. On oublie les nombreux exemples de jeunes gens qui, partis plein d'espoir, sont finalement revenus échouer au pays, désillusionnés; on ne songe qu'à celui qui a réussi. Chacun espère être le favori du destin.

Si ces jeunes gens connaissaient le sort qui les attend, s'ils savaient qu'il leur faudra rester toute leur vie ouvrier de fabrique, aucun d'eux ne songerait à échanger son cheval borgne contre un aveugle.

M. Laur préconise, entre autres re-

mèdes, l'adoption d'un système de petite et moyenne culture, l'amélioration des conditions relatives aux salaires, à la durée du travail, à l'assurance, au service de placement; mais ce ne sont là que des palliatifs et non des remèdes souverains. Seul, dit-il, un renchérissement sensible et général des produits du sol, en provoquant l'augmentation du revenu de l'agriculture, permettrait d'aboutir ici à un résultat effectif. Mais pour le moment, une telle solution est irréalisable.

Enfin, il signale un point à l'égard duquel une attention toute particulière s'impose. Si l'on veut combattre efficacement l'exode rural, il faut, par une éducation appropriée, préparer les jeunes filles à devenir des *paysannes* dans toute l'acceptation du terme. Il faut que les agriculteurs puissent trouver en elles une collaboration sympathique et éclairée. De semblables unions, bien assorties sous tous les rapports, naîtront des enfants sains de corps et d'esprit leur permettant de se faire de la vie une sérieuse conception.

Et nous aurons ainsi réuni toutes les garanties en vue de l'éducation d'une jeunesse éprise des beautés de la vie champêtre et pour laquelle la culture du patrimoine national représente la plus belle profession de l'homme libre.

NOUVELLES SUISSES

Apprentis postaux. — Le Conseil fédéral a décidé mardi matin de réduire de 17 à 16 ans l'âge minimum d'admission des apprentis postaux et de ne plus exiger d'eux un certificat attestant la fréquentation d'une école secondaire.

Par contre, la durée de l'apprentissage est portée de dix-huit mois à deux ans.

Ces nouvelles dispositions entreront en vigueur le printemps prochain.

Si, après une année d'apprentissage, les aspirants ont eu une conduite satisfaisante en tous points, ils pourront être nommés commis postaux sans avoir de domicile fixe.

Caisse d'épargne postale. — Le projet de loi élaboré par l'administration des postes a été, on s'en souvient, soumis il y a quelques semaines à une commission consultative où il a été

accueilli par les uns avec beaucoup de sympathie, mais s'est heurté d'autre part à l'opposition des représentants d'un certain nombre de banques d'épargne. La question va être reprise prochainement. La même commission se réunit de nouveau à Berne au commencement de septembre, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Forrer.

Les timbres-poste de l'exposition nationale. — Plusieurs journaux ont proposé d'émettre des timbres-poste spéciaux à l'occasion de l'exposition nationale de Berne. La Direction des postes, qui a récemment examiné cette proposition, a décidé de ne pas y donner suite.

Pro Juventute. — On annonce que l'administration des postes mettra en vente, au mois de décembre prochain, un timbre de 5 centimes (prix de vente: 10 centimes) portant la marque *Pro Juventute*, et dont le produit sera affecté à la lutte contre la tuberculose.

Le timbre sera en vente jusqu'à fin février 1913.

Exposition nationale suisse de 1914. — La confiserie de l'Exposition (crémérie et tea room), a été confiée au « Mercure », maison suisse de chocolats et de denrées coloniales. Elle se trouvera au centre du Neufeld, vis-à-vis du grand hall des machines et entre les divisions du militaire, de l'enseignement et du transport.

On construira pour cette confiserie un joli pavillon, qui comprendra 350 à 400 places assises et dans lequel sera installé un tea-room de premier ordre, en communication avec l'office de vente des produits des fabriques suisses de chocolat qui sont intéressées à l'Exposition collective chocolatière.

Fièvre aphteuse. — Vu l'extension de la fièvre aphteuse en Suisse, le gouvernement wurtembergeois a interdit, dès le 21 août, l'entrée et le passage en Wurtemberg du bétail bovin de toute la Suisse.

Zurich. — **Bebel millionnaire.** — Il résulte des déclarations faites au fisc par les héritiers de Bebel que la fortune de ce dernier s'élevait à 937 mille 500 francs.

Dans ces deux dernières années, neuf personnes avaient fait en sa faveur des legs importants.

Berne. — Double noyade. — Dimanche, deux frères, nommés Hari, nés en 1895 et 1897, fils d'un charpentier de Kandersteg, se sont noyés dans le lac d'Oeschinen où ils se baignaient.

— La bourse aux fromages. — La séance du 26 a été faiblement fréquentée, parce que, depuis huit jours, un grand nombre de transactions ont été directement conclues entre fruitiers et acheteurs.

Depuis le commencement de la « chasse aux fromages », il s'est conclu des marchés pour de très beaux lots à 96 et 95 fr. et pour caves moyennes à 93 fr.

Soleure. — Ebonillants. — Lundi soir, à la fabrique de papier de Balsthal, un couvercle de chaudière ayant sauté, cinq ouvriers ont été grièvement brûlés.

L'accident a eu lieu dans la chambre des cuves, où se trouvaient deux chaudières fermées par des couvercles Maunloch. L'un des couvercles, probablement fêlé, a sauté et le contenu de la cuve, de la bouillie de bois mélangée de matières chimiques, s'est répandu dans tout l'espace où se tenaient les ouvriers.

L'explosion a été terrible. Une colonne en fer a été réduite en miettes. Un ouvrier a été jeté à trois mètres de distance dans une fosse à chaux, où il est mort asphyxié. Deux autres ouvriers, grièvement blessés par des éclats de fer et brûlés par la bouillie de bois, ont succombé presque aussitôt.

Les travaux de sauvetage n'ont pu être commencés immédiatement, le déplacement d'air produit par l'explosion ayant éteint toutes les lampes et la salle étant remplie d'une vapeur brûlante.

Mardi matin, un quatrième ouvrier, nommé Stämpfli, père de quatre enfants, a succombé à ses blessures, à l'hôpital de Soleure.

Les trois autres victimes sont Victor Brunner, de Balsthal, marié, père de trois enfants; Auguste Hauswirth, marié, père d'un enfant, et Casimir Gunzinger, marié et père de quatre enfants. Un cinquième ouvrier, célibataire, est grièvement blessé, à l'hôpital d'Olten.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Enfant du Trocadéro

PAR MARC MARIO.

Alors, d'une voix que mouillaient ses larmes, la pauvre petite murmura :
— Josette !...
Josette !... on ne comprenait pas...
— Josette ? fit bien doucement celle qui l'interrogeait.
— Oui... Josette...
Ce nom, un dérivé de Joseph, qu'on n'était pas habitué à entendre prononcer, étonnait et charmait tout à la fois.
Josette ! sans doute, croyait-on, c'était un de ces petits noms charmants d'amitié, diminutif du prénom, que les mères donnent à leurs enfants, lorsque, le soir, en les couvrant de caresses, elles chantent pour les endormir.
Josette, quel joli nom !

Vaud. — Les fromages du Jura. — On écrit de Morges que les amodiateurs du Jura vaudois, réunis vendredi dernier, au Casino de Morges, ont décidé de ne céder aucun fromage au-dessous de 180 fr. les 100 kilos pour les petits trains et qualités inférieures et 185 à 193 fr. pour les qualités supérieures. La vente aux conditions habituelles, le pesage par 5 pièces avec un kilo de déduction par pesée.

Valais. — Drame du flottage. — Mercredi, vers la fin du jour, un ouvrier, J. Oisières, père de famille, âgé de quarante-cinq ans, occupé aux travaux de flottage que la commune de Vétroz fait en ce moment dans la Lizerne, y a trouvé la mort.

Ayant perdu pied en jetant ou en poussant son bois, il est tombé dans le courant grossi par l'orage de mardi soir. Entraîné et précipité de cascade en cascade sur un parcours de plusieurs kilomètres, heurté violemment par les billes et contre les rochers, dépouillé de tous ses vêtements, sauf les souliers, le malheureux, près du barrage, à l'entrée des gorges, a surgi tout à coup comme un spectre au milieu des ouvriers épouvantés.

— Les morts. — On annonce le décès, survenu aux Mayens de Sion, de M. Adolphe de Courten, un des chefs de la banque de Riedmatten et Cie, à Sion. Le défunt avait 78 ans. Il avait été capitaine de la garde pale.

— La strychnine. — On écrit de Louèche-les-Bains que de la strychnine aurait été répandue à foison, causant la mort des chiens et des poules.

Genève. — Les employés infidèles. — Un ouvrier tourneur de l'Usine électrique de Sècheron, François B., 47 ans, a été arrêté mardi soir. B., qui habitait Annemasse, vendait très fréquemment à un chiffonnier de cette localité de l'étain et du cuivre.

Arrêté, le tourneur avoua qu'il volait l'Usine électrique depuis une dizaine d'années. Comme il dérobaient en moyenne une quinzaine de kilos de métal par semaine, on peut évaluer à plus de vingt mille francs le préjudice qu'il a causé. B. gagnait de sept à huit francs par jour.

— Mais ton grand nom ? fit un promeneur en tapotant les joues de la pauvre abandonnée.

La petite fille regarda d'un air étonné la personne qui venait de lui adresser cette question : elle ne comprenait pas... son grand nom !

— Oui, tu as bien un autre nom ?... Comment s'appelle ta mère ?

— Maman, donc !
— Mais elle a un autre nom, ta maman !...
— Non... Maman...
II

LES TORTURES DU SOUVENIR

Josette !
Ce nom avait frappé étrangement une des nombreuses personnes attroupées autour de l'enfant, une dame d'un certain âge, des dernières arrivées, et qui était accompagnée d'un monsieur qui lui ressemblait étonnamment : le frère et la sœur, sans doute.

Josette !
Alors, l'inconnue regarda plus attentivement l'enfant, la dévisagea : les yeux de la mignonne, surtout, la frappèrent.
— Josette ! — murmura-t-elle. — Oh ! non, je ne me trompe pas, ce sont bien ses

— Charpentier tué. — Un charpentier, M. Forcellet, Neuchâtelois, âgé de 33 ans, domicilié rue Sismondi, à Genève, a fait une chute mardi soir, dans un bâtiment en construction à Contamines ; la mort a été instantanée.

— L'héritage Brunswick. — Le conseil administratif n'a reçu aucune confirmation des oppositions de M. de Civry et du gouvernement français à la délivrance de l'héritage de M. Baudin.

La ville de Genève a été envoyée en possession de la succession Baudin par une ordonnance du président du tribunal de Nantua, du 30 juin 1913.

Elle n'a jamais admis la réclamation du fisc français relative aux droits sur la succession du duc de Brunswick, réclamation qui a surgi en 1897, soit 23 ans après l'ouverture de cette succession et qui n'a été consacrée par aucune décision judiciaire. Le fisc français se contente d'envoyer chaque année un commandement de payer. Le dernier était de 3,240,000 francs.

Quant aux consorts de Civry, ils ont été définitivement déboutés devant toutes les juridictions de leurs prétentions contre la ville de Genève.

A L'ÉTRANGER

Russie. — Naufrage sur la Léna. — Deux bateaux ont chaviré sur la Léna ; quarante-neuf ouvriers se sont noyés.

Italie. — Un chef de gare victime de son courage. — A la gare de Trévise, à l'arrivée d'un train de Vêrone, le chef de gare voulut sauver une jeune fille qui était sur la voie, et fut horriblement écrasé.

CANTON DE FRIBOURG

Le feu. — Mardi, vers trois heures de l'après-midi, un incendie a éclaté à Menzishaus (Guin), dans un bâtiment appartenant à M. Nicolas Roth, marchand de veaux ; ce bâtiment comprenait maison d'habitation, granges et étables.

Tout a été détruit, à l'exception du bétail et du mobilier. Une grande quantité de fourrages est restée dans les flammes.
Quatre pompes étaient sur les lieux.

yeux !
Puis, tout à coup, se retournant vers celui qui l'accompagnait et qui, effectivement était son frère, elle lui dit à voix basse :

— Charles, regarde donc cette enfant... As-tu entendu son nom ?... Josette !... Ah ! mon Dieu, si c'était la fille de ce malheureux !
Et, ce disant, elle écarta les personnes qui la séparaient de la petite abandonnée, afin de s'en approcher.

Le frère de cette dame, ce monsieur qui, avec ses lèvres et son menton rasés, la boutonnière décorée du ruban de la Légion d'honneur, avait l'air d'un ancien magistrat, s'approcha à son tour.

En entendant les paroles que sa sœur venait de prononcer, son visage s'était troublé et couvert d'une pâleur subite qu'avait fait naître la douleur d'un souvenir subitement évoqué, douleur tout intime et qui le torturait.

Cependant, il essaya de réagir et vint retrouver sa sœur qui, déjà, avec une bonté toute maternelle, interrogeait l'enfant.
— C'est bien Josette que tu as dit ?
— Oui... Josette... — répondit l'enfant en

Elles ont contribué à préserver les maisons voisines.

Le bâtiment incendié était taxé 7500 fr. On ignore la cause du sinistre ; mais il est possible que le feu ait été allumé, sur la partie du toit couverte en bardeaux, par une étincelle provenant de la cheminée.

— Un incendie, dû à la fermentation du foin, a éclaté, dimanche matin, à la « Ferme des Tannes », à La Saugre, près Cadrefin (Vuilly vaudois).

Grâce à la rapidité des secours apportés par les pompiers de Montet et de Cadrefin, le feu a été éteint avant que les dégâts fussent trop considérables.

Finances fédérales et cantonales. — Réunie dimanche à Fribourg, la conférence des directeurs des finances cantonales a décidé d'établir une statistique des finances de la Confédération, des cantons et des communes. La première partie générale de ce travail a été confiée à M. Steiger, professeur à Berne.

GRUYÈRE

Association pour la vente du fromage de Gruyère.

Une réunion des intéressés s'est tenue lundi dernier à Bulle et a décidé la fondation d'une Association pour la vente du fromage de Gruyère. Les statuts seront soumis à une nouvelle assemblée qui aura lieu la semaine prochaine et qui constituera définitivement la Société. Cette association sera organisée sous la forme coopérative avec parts à 100 francs en nombre illimité, chaque associé devant être porteur d'au moins une part ; elle n'achètera pas la marchandise ; mais elle installera dans la Gruyère un entrepôt qui pourra être subventionné par l'Etat et où les sociétaires déposeront leur fromage ; le gérant en soignera la vente ; en cas d'attente, le warrantage sera demandé à l'un de nos principaux établissements financiers du canton.

Nous augurons beaucoup de bien de cette nouvelle organisation. Nous prions les fabricants, qui ne trouveraient pas dès maintenant l'écoulement de leur marchandise à un prix rémunérateur, d'attendre quelques jours encore, afin de profiter des avantages de ce nouvel établissement.
(Communiqué.)

Marché-concours de tau-reaux à Ostermundigen.

Favorisé par le beau temps, le XVI^e marché-concours intercantonal de Berne-Ostermundigen a obtenu cette an-

la regardant dans l'étonnement de ses grands yeux clairs.

— Et ta maman, comment elle s'appelle ?
Ce n'est pas Mme Chabert ?

— Oui... Chabert... — répondit la pauvre petite.

En voyant cette dame âgée ainsi questionner la petite fille, ceux qui faisaient le cercle pensèrent :

— C'est une dame qui la connaît ou qui, du moins, connaît ses parents.

Et la sœur de l'ancien magistrat continua son interrogatoire :

— Vous habitez donc Paris ?
— Oui.
— Où demeurez-vous ?
— Là-bas.
— Oh... quelle rue ?
L'enfant regarda son interlocutrice avec des grands yeux encore mouillés de larmes, et sembla chercher dans sa petite tête une réponse à la question de cette dame ; mais elle ne trouva pas.
— Tu ne sais pas ?
— Non... sais pas.
— Tu es venue à l'Exposition avec ta maman ?...

née un grand su...
ournée a été con...
des animaux par...
gue n'était pas...
grand nombre et...
des animaux expo...

Les 225 sujets...
veurs fribourgeois...
district de la Sing...
50 de la Gruyère...
de la Veveyse, 12...
Broye. Sur les 3...
cées, 10 appartien...
de notre canton.

Plusieurs vents...
été opérées. Nous

Examens. —
rant à Bulle et...
quenter l'Ecole se...
més que l'exame...
lieu, pour eux s...
30 août, à 1 heure

Petite chro...
leil, qui nous tien...
bientôt dix jours...
borateur des tra...
Bon nombre de...
nent cette semaine...
gains, particulière...
d'excellente quali...
dorent sous les ra...
l'astre du jour ; le...
et les fruits divers...
le plus grand bien...

Les touristes, l...
dent également u...
terminer une saiso...
trop élémentaire...
d'étrangers désire...
période de beaux...
leil nous tenir co...
encore, pour le...
tout le monde.

— Favorisée ce...
temps, notre foire...
d'une minime im...
ges ont retenu à...
campagnard. Nos...
marchés étaient...
pommes de terre...
n'abondaient pas...
à 5 et à 6 pour...
mue des volailles...
que totalement la...
vendait de 3 fr. 3...

Le champ de f...
35 têtes de gros...

— Lundi proch...
vice tous les sol...
Division, sous le...
colonel de Loys...
bourgeois se ren...
les diverses plac...
Ils repartiront dé...
le Jura neuchâtel...
Bon voyage et...
nos braves troupi...

Lundi égaleme...
rassemblement p...
liers, la rentrée d...
ce jour.

Nos élèves a...
trouvé bien court...
ces. Mais le temp...
les enfants s'enc...
à acquérir une b...
utile de nos jours

— Oui.
— Où t'a-t-elle la...
— Là-bas...
La mignonne fit u...
savait pas s'expliq...
dans cet endroit mo...
cette foule, de tout...
vertigineux.

— Est-ce elle qui...
perdue ?

— Sais... pas.
La pauvre petite...

Alors, le vieux m...
par cette scène, prit...
la main.

tribué à préserver les
incendie était taxé
la cause du sinis-
possible que le feu ait
la partie du toit cou-
aux, par une étincelle
a cheminée.
die, dû à la fermenta-
éclaté, dimanche matin,
es Tannes », à La Sau-
fin (Vuilly vaudois).
idité des secours appor-
piers de Montet et de
a été éteint avant que
ent trop considérables.

fédérales et can-
Réunion dimanche à Fri-
férence des directeurs
ntionales a décidé d'éta-
rique des finances de la
des cantons et des
première partie géné-
ail a été confiée à M.
seur à Berne.

GRUYERE

on pour la vente
de Gruyère. —
es intéressés s'est tenue
Bulle et a décidé la
e Association pour la
ge de Gruyère. Les sta-
mis à une nouvelle as-
ra lieu la semaine pro-
constituera définitive-
s. Cette association sera
la forme coopérative
0 francs en nombre il-
e associé devant être
oins une part ; elle n'a-
marchandise ; mais elle
la Gruyère un entre-
être subventionné par
sociétaires déposeront
le gérant en soignera
d'attente, le warrant
né à l'un de nos prin-
sements financiers du

ons beaucoup de bien
lle organisation. Nous
icants, qui ne trouve-
s maintenant l'écoule-
marchandise à un prix
d'attendre quelques
fin de profiter des avan-
vel établissement.
(Communiqué.)

concours de tau-
stermundigen. —
le beau temps, le XVI^e
rs intercantonal de Ber-
gen a obtenu cette an-

l'étonnement de ses grands
an, comment elle s'appelle ?
e Chabert ?

ert... — répondit la pauvre

de dame âgée ainsi question-
ceux qui faisaient le cer-

me qui la connaît ou qui,
it ses parents.
l'ancien magistrat continua
e :
ez donc Paris ?

ez-vous ?
rue ?
da son interlocutrice avec
encore mouillés de larmes,
er dans sa petite tête une
stition de cette dame ; mais

as.
pas ?
pas.
ue à l'Exposition avec ta

née un grand succès. La première
ournée a été consacrée à l'expertise
des animaux par le jury. Cette beso-
gne n'était pas aisée, en raison du
grand nombre et surtout de la qualité
des animaux exposés.

Les 225 sujets exposés par les éle-
veurs fribourgeois proviennent : 71 du
district de la Singine, 57 de la Sarine,
50 de la Gruyère, 14 de la Glâne, 13
de la Veveyse, 12 du Lac et 8 de la
Broye. Sur les 33 collections annon-
cées, 10 appartiennent à des éleveurs
de notre canton.

Plusieurs ventes importantes ont
été opérées. Nous en reparlerons.

Examens. — Les élèves, demeu-
rant à Bulle et intentionnés de fré-
quenter l'Ecole secondaire, sont infor-
més que l'examen d'admission aura
lieu, pour eux seulement, le samedi
30 août, à 1 heure de l'après-midi.

Petite chronique. — Le so-
leil, qui nous tient compagnie depuis
bienôt dix jours, est le meilleur colla-
borateur des travaux de la saison.
Bon nombre de campagnards termi-
nent cette semaine la rentrée des re-
gains, particulièrement abondants et
d'excellente qualité. Les moissons se
dorent sous les rayons bienfaisants de
l'astre du jour ; les pommes de terre
et les fruits divers en profitent pour
le plus grand bien de leur maturité.

Les touristes, les armailleurs deman-
dent également un temps propice pour
terminer une saison qui n'a pas été
trop clémente pour eux. Nos stations
d'étrangers désiraient également une
période de beaux jours. Puisse le so-
leil nous tenir compagnie longtemps
encore, pour le plus grand bien de
tout le monde.

— Favorisée cependant par le beau
temps, notre foire d'août n'a été que
d'une minime importance. Les fana-
ges ont retenu à domicile le personnel
campagnard. Nos diverses places de
marchés étaient assez peu fournies :
pommes de terre, légumes et fruits
n'abondaient pas. Les œufs se tenaient
à 5 et à 6 pour soixante centimes, la
moue des volailles interrompant pres-
que totalement la ponte. Le beurre se
vendait de 3 fr. 30 à 3 fr. 40 le kilo.

Le champ de foire était peuplé de
35 têtes de gros bétail.

— Lundi prochain entreront en ser-
vice tous les soldats d'élite de la II^e
Division, sous le commandement du
colonel de Loys. Les bataillons fri-
bourgeois se rendront à Fribourg, sur
les diverses places de rassemblement.
Ils repartiront déjà le même jour pour
le Jura neuchâtelois.

Bon voyage et bonne campagne à
nos braves troupiers.

Lundi également sera un jour de
rassemblement pour nos petits éco-
liers, la rentrée des classes ayant lieu
ce jour.

Nos élèves auront probablement
trouvé bien courte la durée des vacan-
ces. Mais le temps est précieux et que
les enfants s'encouragent par l'étude
à acquérir une bonne instruction, si
utile de nos jours.

— Oui.
— Où l'a-t-elle laissée ?
— Là bas...
La mignonne fit un geste vague, elle ne
savait pas s'expliquer ; elle était perdue
dans cet endroit mouvementé, au milieu de
cette foule, de tout ce bruit qui lui semblait
vertigineux.
— Est-ce elle qui t'a quittée ou l'as-tu
perdue ?
— Sais... pas.
La pauvre petite ne savait rien.
Alors, le vieux monsieur, très ému par
par cette scène, prit doucement l'enfant par
la main.

(A suivre.)

Bibliographie.

Ce qu'il faut lire.

La grande collection natio-
male qui publie, en édition populaire
à 20 cent. le volume, les œuvres les
plus célèbres des écrivains de tous les
pays, vient de rééditer, en un texte en
partie revu, le *Voyage au pays des*
Milliards, de *Victor Tissot*. C'est un
Tableau de l'Allemagne et surtout de
Berlin après la guerre qui n'a pas
vieilli, car l'esprit militaire de la
Prusse, ses tendances politiques, sont
restés les mêmes. Et à l'heure où
l'Allemagne et la France redoublent
leurs armements, le *Voyage au pays*
des Milliards est rentré dans l'actua-
lité.

A citer parmi les chapitres les plus
intéressants : Comment l'Allemagne
entretient le patriotisme ; Les livres
d'école ; Chez les étudiants ; Quelques
figures casquées ; L'arsenal de Berlin ;
Les chansons des rues ; La maison de
Bismarck ; La vie ouvrière ; La pluie
des milliards ; La misère ; Les asiles
de nuit.

Le *Voyage au Pays des Milliards*
est en vente partout, à 20 centimes
l'ouvrage complet.



Eau minérale alcaline naturelle
Recommandée pour usage jour-
nalier. Conditions très avantageu-
ses. Source Sylvana-Fribourg.
Vve Ch Cornu, Romont.
Félix Decroux, Vins, Bulle.

A louer :

un joli appartement de 3 pièces et
toutes dépendances. Eau, électricité et jar-
din potager.
S'adresser à **Lucien Pasquier**,
Bulle. 1310

**Classe Infantile
et Préparatoire.**

La rentrée aura lieu le premier sep-
tembre.
S'inscrire chez **L. Castella**,
Rue de la Promenade.
1311

Dimanche 31 août

Concert

donné par la
Musique d'Echarlens
à l'Auberge de la Gruë
à **VAULRUZ**
Exposition au Jeu de quilles.
Invitation cordiale.
Ch. NIDEGGER.

**Location de montagnes.
CERNIAT.**

Lundi 15 septembre 1913. A 1 heure
de l'après-midi, la **Commune de Cerniat**
exposera en location, par voie de mises
publiques, pour 6 ans, à partir du 1^{er} jan-
vier 1914, en bloc et séparément, ses mon-
tagnes comprenant :
1^o la gîte de la Gotta, 2^o les Esserts Au-
dry, 3^o la Cransaz, 4^o les Cours, 5^o le Com-
mun-Derrey. Ces pâturages sont très bien
situés sur le territoire de Cerniat. Les con-
ditions seront lues avant les mises qui au-
ront lieu à la Salle du Conseil communal
(maison d'école). 1316
Cerniat, le 27 août 1913.
Par ordre: **Le Secrétaire.**

**On cherche à acheter d'occasion un
lit en fer**

avec matelas.
S'adresser à **Haasenstein et Vogler**, sous
H 1481 B. 1315

TIR FRANCO

Samedi 30 et Dimanche 31 août 1913
TIR ANNUEL
de la Société de Tir
d'ENNEY
Concours de groupes.
LE COMITÉ

Henniez-Lithinée

Découverte au XI^m siècle. — La plus pure des

EAUX ALCALINES

Souveraine contre les maladies du foie, des reins, de l'estomac,
contre la goutte, etc.

Légère, digère facilement. — Eau de table parfaite.

Le meilleur rafraîchissement, coupée avec du vin sirop, etc.

Dépôt pour la Gruyère : **A. Moulet, limonadier, Bulle.**

On demande à louer

pour fin octobre ou commencement de no-
vembre, appartement de 6 pièces,
meublées ou non.
S'adresser à l'Agence **Haasenstein et Vog-**
ler, Bulle, sous H 1474 B. 1313

On cherche à louer, pour le 1^{er} octo-
bre, aux environs de la gare

joli appartement

de 3 pièces et cuisine.
S'adresser à **Haasenstein et Vogler Bulle**
sous H 1475 B. 1314

Mises publiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra en mises publiques, le **lundi 1^{er}**
septembre prochain, à 10 heures
du jour, au Russalet rière Bulle, les
fleuries en repais des immeubles de M.
Ernest Genoud, ci-devant à Bulle.
Les conditions seront lues avant les mises.
Bulle, le 27 août 1913.
L'Office des poursuites.

Mises publiques.

L'huissier soussigné vendra en mises pu-
bliques, le **mardi 2 septembre pro-**
chain, à 10 heures du jour, sur place,
les fleuries en repais des immeubles de
l'Hoirie de feu M. Ls Genoud, à La
Tour-de-Trême.
Les conditions seront lues avant les mises.
La Tour de Trême, le 27 août 1913.
CORBOUD, huissier.

A louer

un logement de 4 chambres et cuisine.
S'adresser à **M. Pythoud, chez M. Moul-**
let, limonadier, Bulle.

A louer

à **Vuallens, un logement de 2 chambres,**
cuisine et dépendances. S'adresser à **Jules**
Despond, Vuallens.

Domaine à vendre.

Pour cause de décès, l'**Hoirie Jean**
Schmidt exposera en vente par voie de
mises publiques, le **mercredi 10 sep-**
tembre, à 2 h. de l'après midi, à la Salle
de l'Hôtel-de-Ville, Bulle, le do-
maine qu'elle possède en Palud, près
Bulle, de 18 poses, terrain de 1^{re} qualité,
bâtiment à l'état de neuf, eau intarissable.

**Restaurant des Vernes,
Pringy**

Dimanche 31 août

Concert

Invitation cordiale.

A vendre

une bonne jument de 5 ans, de toute
confiance.
S'adresser à **Haasenstein et Vogler, Bulle,**
sous H 1486 B. 1319

Café de l'Harmonie, Bulle.

Samedi soir, dès 8 heures,
et Dimanche, après midi et soir,

Concert

donné par une bonne musique.
Dimanche matin, dès 10 1/2 heures,
Concert-Apéritif.

Invitation cordiale. **A. Spozio.**

On demande de suite un
apprenti cordonnier
chez **Joseph Schuwey, La Tour-de-**
Trême. 1306

FRAMBOISES

sont achetées au plus haut prix par
Jos. Remy, camionnage, Bulle.

SOUMISSION

La **Société coopérative de con-**
sommation de Broc met en soumission
les travaux de **menuiserie, serrurerie,**
vitrerie et pose d'un mobilier pour
son nouveau magasin à Broc. Le
cahier des charges ainsi que les plans sont
à consulter chez **M. A. Delafontaine, à**
Broc, à partir du mercredi 27 août au
lundi 1^{er} septembre, de 9 heures à midi
et de 4 heures à 6 heures l'après midi.
Les soumissions sont à adresser jusqu'au
vendredi 5 septembre, au Président
de la Société, **M. W. Grimm, à Broc.**

Vente d'immeubles.

Le **mardi 2 septembre** prochain, dès
les 3 h. de l'après-midi, à l'**Hôtel Belle-**
vue, à Broc, il sera exposé en vente en
mises publiques, les immeubles appelés :
1^o En la Croix. 2^o Es Follongues. 3^o Les
Chafeyruz. 4^o Chambondavaud rière Broc et
rière La Tour-de-Trême : **Praz Bosson.**
Cette vente aura lieu par lots et aux con-
ditions qui seront lues avant les mises.
Au nom de la propriétaire :
Ls. Morard, notaire.
1288

M. A. FAVEZ

Médecin-Dentiste - Spécialiste
3858F] Consultations : de 9 à 5 h.
FRIBOURG
Grand'Places
Téléphone 267.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et
fromagers, domestiques (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
1187 **Genève.**

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute
époque.
Téléphone 4588.
Confort. Prix modérés.
Près de la Gare
Rue de Berne, **GENÈVE.**

VEAU : toujours le
meilleur et
le mieux contrôlé. On
il n'y a pas de dépôt
demandez à Gland,
franco 5 kg. 3 fr. ;
10 kg. 6 fr. ; 25 kg.
14 fr. 50. On y revient toujours.

On cherche un
garçon de peine
au magasin **L. Brunshwig, Bulle.**

A VENDRE

un accordéon **MERCIER** en bon état.
S'adresser à **Antonin Gotschmann,**
Bulle. 1287

A vendre

deux lits d'enfants, ainsi qu'une
poussette en bon état.
S'adresser à **Haasenstein et Vogler, Bulle.**

A sous-louer

pour cause de santé, un atelier avec
machines, logement, scierie. Sciage as-
suré. Prix, fr. 300.—
S'adresser à **Haasenstein et Vogler, sous**
H 1459 B. 1301



AU PRIX UNIQUE Krøener-Naphtaly

22, rue de Romont **FRIBOURG** 22, rue de Romont

Grand choix : Pantalons, Tricots, Habits d'enfants

Le meilleur
Complet, Raglan
ou
Ulster

Seulement

Fr.

35

Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :

contre **Obligations** nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la charge de la Banque, au taux de :

==== **4**³ | **0** | 0

en **Caisse d'épargne**, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

==== **4**¹ | **0** | 0

en **compte courant créancier** à échéance fixe : taux à convenir, en compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.



Les chaussures Hirt
sont les meilleures

Garantie pour chaque paire.
Demandez **prix-courant!**

Nous expédions contre remboursement:

Souliers ferrés pr. fillettes N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche " 26-29	" 4.80	" 30-35	" 5.80
Souliers ferrés pr. garçons " 30-35	" 6.—	" 36-39	" 7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes	" 6.80	" 36-43	" 6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides	" 7.—	" 36-42	" 7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes	" 10.—	" 36-42	" 10.—
Bottines à boutons	" 10.50	" 36-42	" 10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes 1 ^a	" 8.50	" 39-48	" 8.50
Bottines à lacets 1 ^a	" 9.—	" 39-48	" 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs	" 9.—	" 39-48	" 9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.	" 11.50	" 39-48	" 11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby	" 12.—	" 39-48	" 12.—
Souliers militaires, ferrés, solides 1 ^a	" 10.50	" 39-48	" 10.50

Atelier de réparations à force électrique.
Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

Vente de billons.

Dans les forêts de l'Etat de Berne, dans la vallée de la Singine, on expose en vente :

Muschernwald : Les billons de 70 sapins avec 160 m³.

Steinbach : Les » » 70 » » 130 »

Schweiggen : Les » » 90 » » 180 »

Pour voir le bois, s'adresser au garde-forestier **Burri**, à **Sangernboden**.

Offres par mètre cube seront reçues jusqu'au **2 septembre** par l'administration forestière qui donnera tous les renseignements.

Kehrsatz 19 août 1913.

L'Inspecteur forestier **VII.**

BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, **GENEVE**

J'expédie par colis postaux depuis 2 kg. 500 viande fraîche de 1^{er} choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30. Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.
Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

CHATEAU-D'ŒX

(Pays-d'Enhaut)

La foire indiquée pour le 19 septembre sera remplacée par un grand marché au bétail, qui aura lieu à **Château-d'Œx**, les 18 et 19 septembre prochain et où les éleveurs du Pays d'Enhaut amèneront tout leur bétail à vendre. Aucun marché ne sera conclu avant le 18 septembre à midi et ailleurs que sur le champ de foire. 350 à 400 têtes de bétail sont inscrites pour la vente.

Bureau de Consultation technique Clément, Vauthey & Cie

ing. lic. es sciences phys. et math.

Fribourg, route de Villars, 11

Etudes, expertises, vérifications de tous genres. — Calculs précis d'installations.

REPRÉSENTATION.

Spécialités : Chauffage central de tous systèmes; ventilation et frigorifiques. 1302

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves: Fr. 78,000,000.

Nous recevons toujours, à des conditions favorables, des

dépôts d'espèces de n'importe quel montant :

en carnets d'épargne, livrets gratuits,
en compte courant, disponible à vue, sans commission,
en compte courant, avec dénonciation, à des

taux particulièrement avantageux

suitant l'importance et la durée du dépôt.

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Dömdidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Mouret.